

Bedos de Celles et l'abbaye Saint-Denis



LA GNOMONIQUE PRACTIQUE, OU L'ART DE TRACER

LES CADRANS SOLAIRES
AVEC LA PLUS GRANDE PRÉCISION,
Par les méthodes qui y sont les plus propres, & la
plus fréquemment choisies en faveur principalement
de ceux qui font peu ou point vertus dans les Mathé-
matiques.

Par Dom FRANÇOIS BEDOS DE CELLES, Bénédictin de la
Congrégation de St. Maur, de l'Académie Royale des Sciences
& de Bordeaux, & Correspondant de celle des Sciences de Paris.

SECONDE ÉDITION.

Neuf livres, relié en venu.



A PARIS,
Chez DELALAIN, rue de la Comédie Française,
M. DCC. LXXIV.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROL

Photo: Gallica/BnF - DR. BnF-Bibliothèque nationale de France

Le moine bénédictin François Lamathe Bédos de Celles de Saleilles, dit Dom Bédos de Celles, (1709-1779) exerça pendant son sacerdoce, sa passion de facteur d'orgue et de gnomoniste. Grand mathématicien et géomètre, il fut élu à l'académie de Bordeaux en 1759. Dom Bédos publie en 1760, un ouvrage traitant de la gnomonique sous le titre : « *La gnomonique pratique ou L'art de tracer les cadans solaires avec la plus grande précision* ». La courbe en huit initié par Jean-Paul Granjean de Fouchy (1807-1878) membre de l'Académie des sciences et qui fut élève de Joseph-Nicolas Delisle (1688-1768), occupe plusieurs pages. Le 27 avril 1774, le Monier janséniste, astronome et géographe Guy Pingré (1711-1796) postface le livre qui a reçu l'assentiment de l'Académie. Le 19 mai 1774, l'astronome Jean-Paul Grandjean de Fouchy et Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences certifie les lignes écrites par les académiciens. Ce livre fait toujours référence de nos jours.

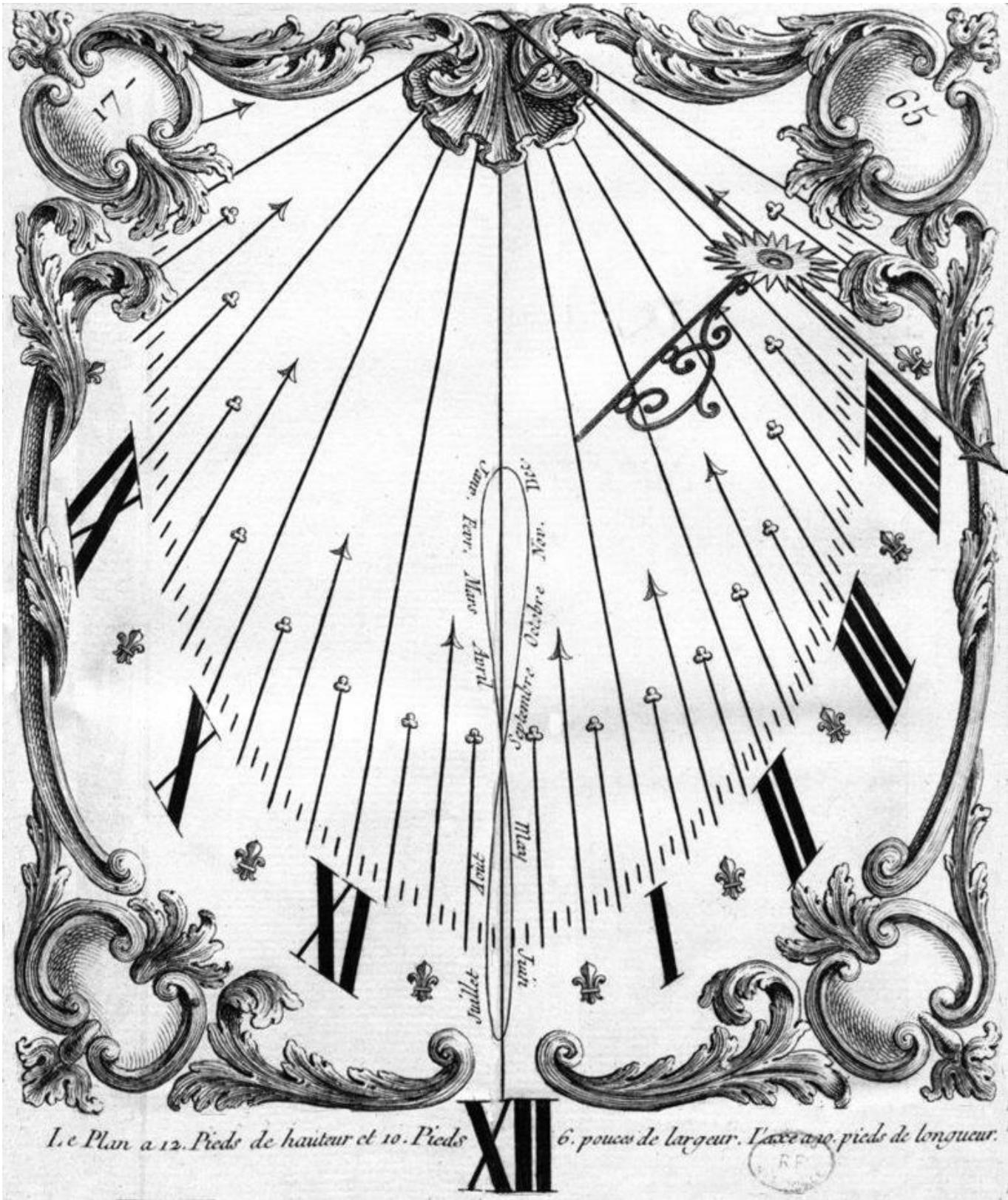


Frontispice avec cadran solaire mural. Dessin de Bedos de Celles



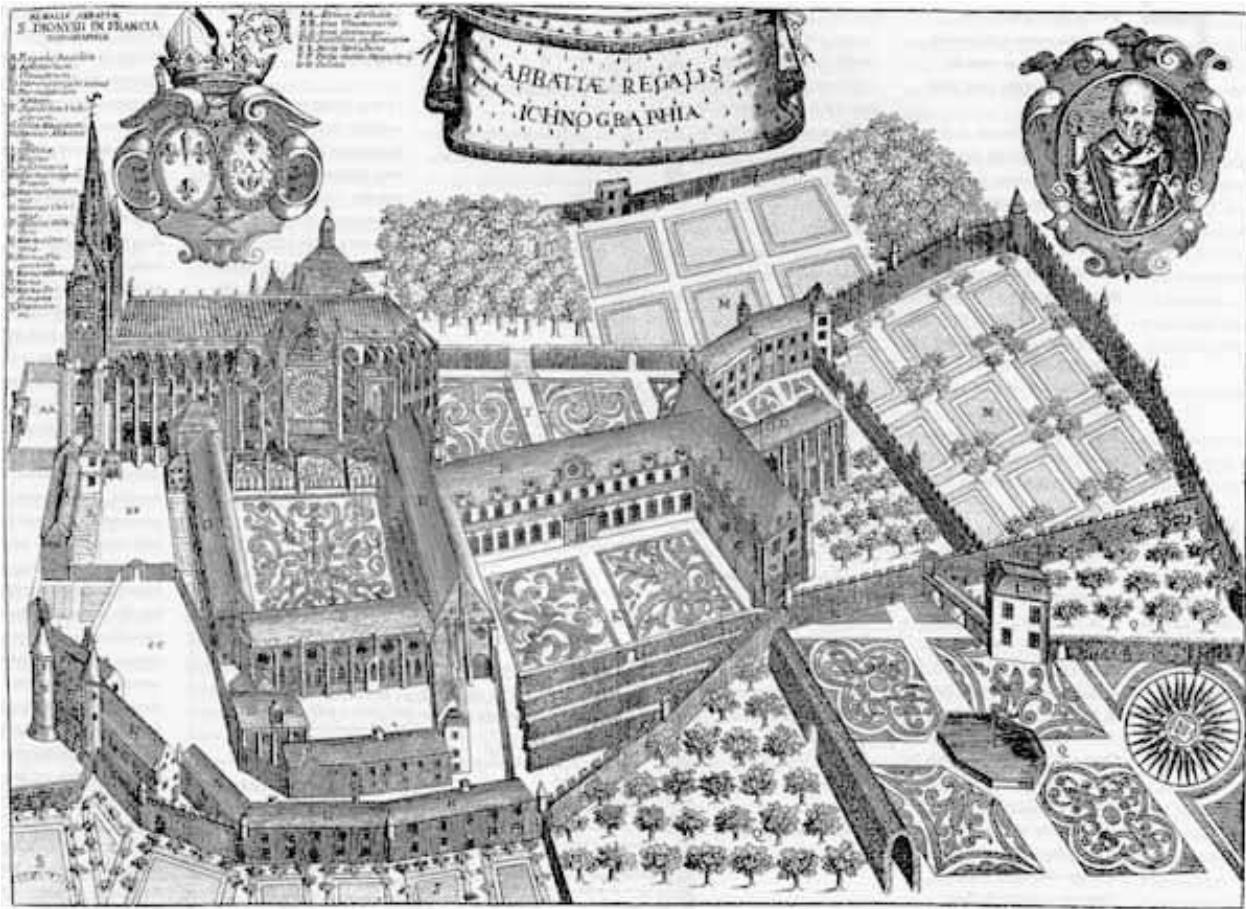
A l'abbaye de La Couture, Dom François Bédos de Celles a placé un cadran solaire vertical, en 1777. Le tracé présente une similitude avec un cadran vertical de son traité : « *La gnomonique pratique* ». En 1777, lors de son séjour au Mans, Dom Bédos s'intéresse aux horloges. Il installe un carillon à l'abbaye de Saint-Vincent dont il s'occupe de la fonderie des cloches, selon Dom Jean Colomb (1668-1774). Il réalise deux cadrants solaires pour les abbayes de La Couture et de Saint-Vincent du Mans, et il en signe un autre sur les terres d'un agriculteur. Un cadran solaire multi face en forme d'obélisque placé dans les jardins du château de Goirie a été embellie par le dominicain.

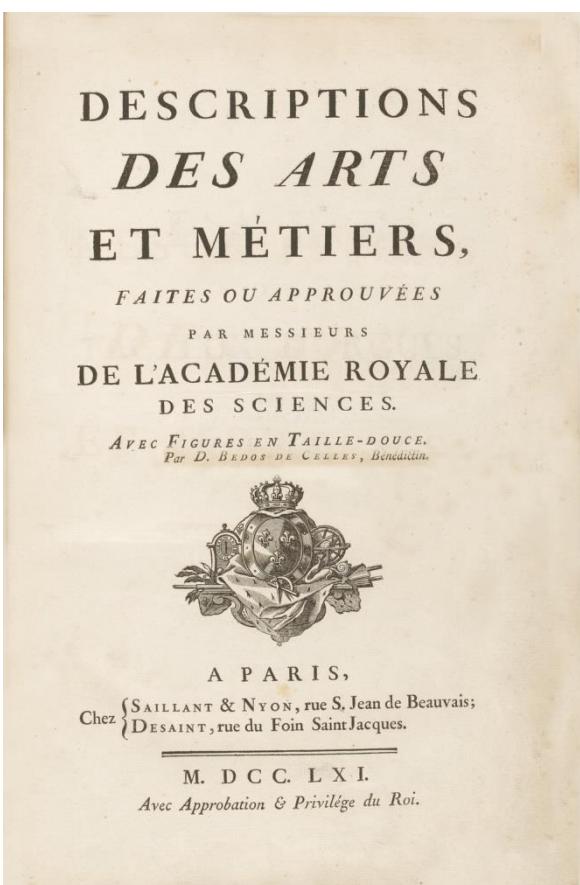
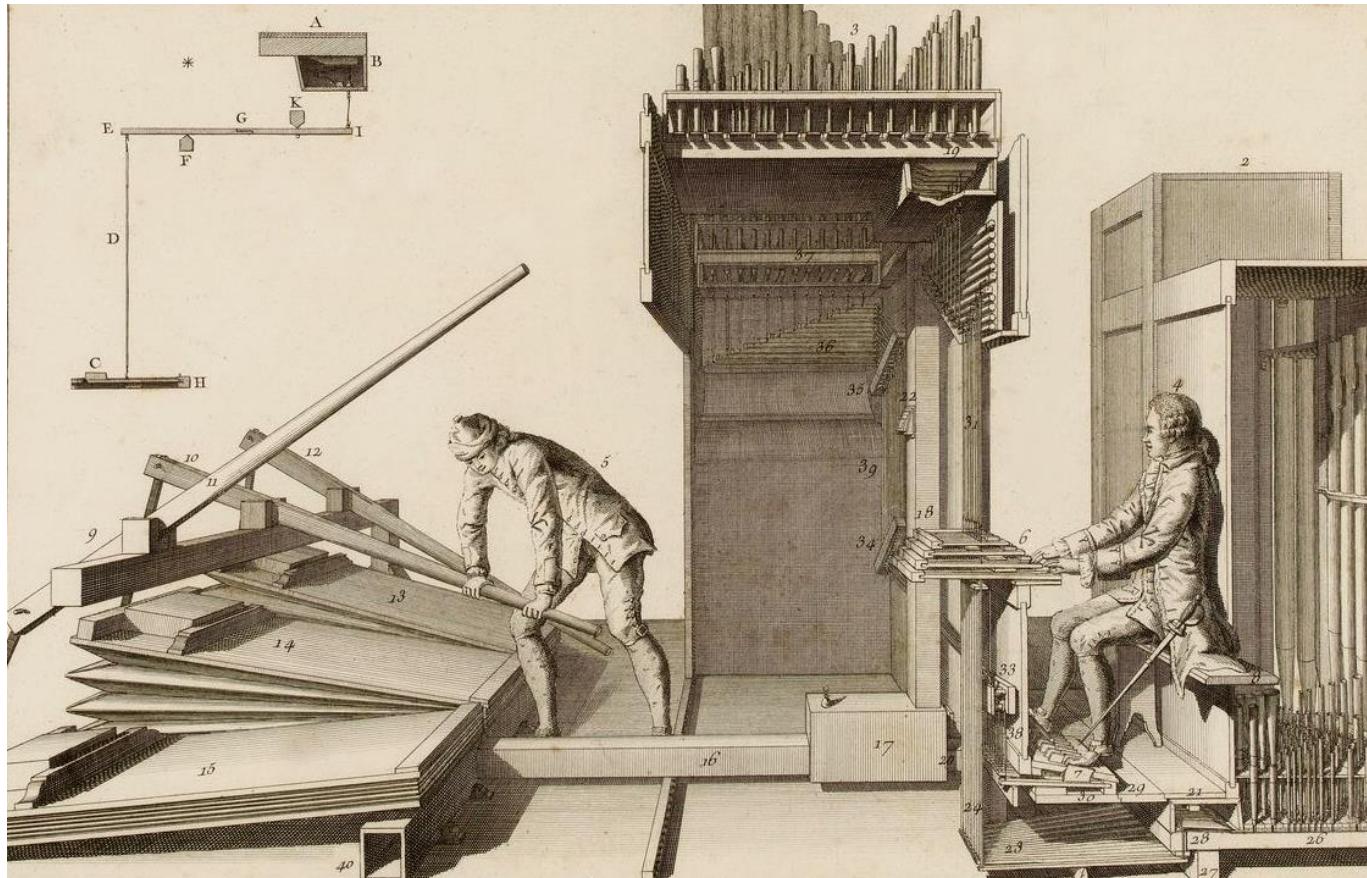
Sur les recommandations l'académie royale des sciences de Paris et du botaniste, physicien et chimiste Duhamel du Monceau (1700-1782) qui fut trois fois président de l'académie, Bedos de Celles vient se retirer à l'abbaye de Saint-Denis. Il trace dans un des jardins de l'abbaye un cadran solaire, dont nous trouvons le tracé dans son traité de gnomonique.



Cadran verticale de l'Abbaye de Saint-Denis – 1765 - Dessin de Francois Bedos de Celles

L'abbaye possédait un cadran solaire vertical avec une courbe en 8 autour de la ligne du midi et avec un style polaire muni d'un oeilleton. Nous ignorons où il se situait précisément sur les bâtiments. Grand organiste Dom Bédos, exerce son talent à la construction et la réfection de grands orgues. A la demande de l'académie royale, il rédige « *L'Art du facteur d'orgues* » publié en 1766-1768, complété avec 137 planches gravées. De même que son livre de gnomonique, celui-ci fait toujours référence et fut réédité en 1849 sous le titre : « *Nouveau Manuel complet du facteur d'orgues* ». Il travaille sur les grands orgues de : Cathédrale d'Aire-sur-l'Adour, Abbaye de Saint-Alyre, Abbaye de Saint-Thibéry, Abbatiale Sainte-Croix de Bordeaux.





ENCYCLOPÉDIE - RORET

NOUVEAU MANUEL COMPLET

FACTEUR D'ORGUES

NOUVELLE ÉDITION



ORGUE DE DOM BÉDOS DE CELLES ET TOUS LES PERFECTIONNEMENTS DE LA FACTURE

JUSQU'EN 1849

Précédé d'une NOTICE HISTORIQUE par M. HAMEL

COMPLÉTÉ PAR

L'ORGUE MODERNE

TRAÎTÉ TECHNIQUE, HISTORIQUE ET PHILOSOPHIQUE

Renfermant tous les progrès accomplis dans la construction de cet instrument

DÉPUIS 1649 JUSQU'EN 1903

ET SUITE D'UNE

BIOGRAPHIE DES PRINCIPAUX FACTEURS D'ORGUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PAR

JOSEPH GUÉDON

ATLAS

PARIS

L. MULÔ, LIBRAIRE-ÉDITEUR

12, RUE HAUTEPEUILLE, VI^e

1903



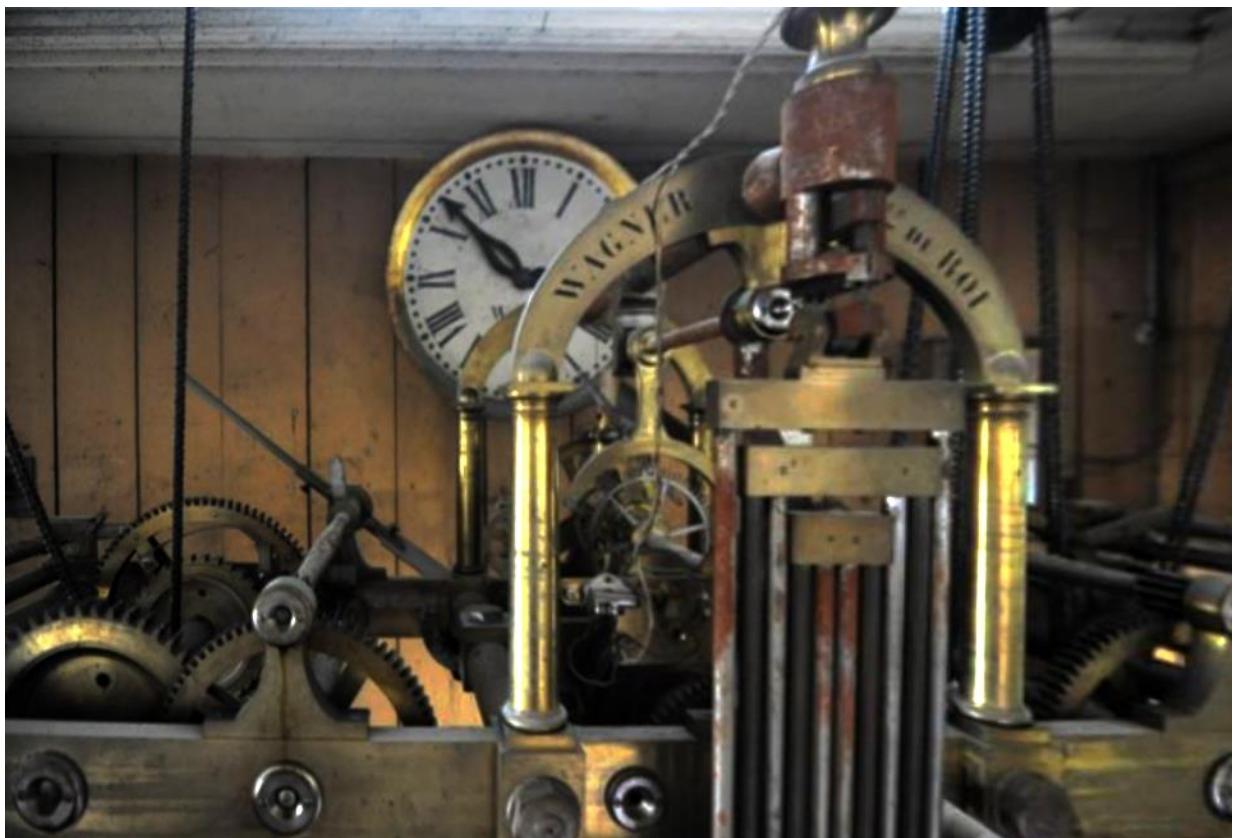
L'Abbatiale de Saint-Denis fut élevée par des moines au XIème siècle. Le martyre Saint Denis a été enterré après sa décapitation en 250. Son culte s'étend avec Sainte Geneviève vers 475. Au VIIème siècle, le roi Dagobert – *tableau Dagobert en visite à Saint-Denis* - dont le nom signifie « **Brillant comme le jour** » (vers 602/605 – 638 ou 639) y fit faire de grandes décorations, et est considéré comme le fondateur du fait qu'il demanda d'y être inhumé. Pépin le Bref puis Charlemagne terminent la construction de la basilique mérovingienne.

Elle deviendra la nécropole des rois de France. Suger (1080 ou 1081 – 1151) sera le bâtisseur de la basilique gothique en faisant rentrer la lumière par de grands vitraux, et en commençant les agrandissements et la construction de la façade occidentale en 1135. Il sera dans le même temps

conseiller de Louis VI et Louis VII et Régent du royaume durant la Seconde Croisade (1147-1149).

Les travaux s'interrompent à la mort de Suger, pour ne reprendre qu'en 1231 par l'abbé Eudes de Clément, avec l'architecte Pierre de Montreuil. L'abbé Matthieu de Vendôme acheva l'abbatiale. D'autres agrandissements furent entrepris par Catherine de Médicis de 1559 à 1589. Avec la Révolution l'abbaye et l'Abbatiale furent mise en grand danger. Le trésor fut fondu, les tombeaux furent profanés. Alexandre Lenoir tente de les récupérer pour le « Musée des Monuments français ». La couverture en plomb fut arrachée en 1794. En 1805, Napoléon 1er (1769-1821) voulut en faire la sépulture des empereurs, et commanda des travaux aux architectes Legrand, Cellerier et Debret. En 1816, Louis XVIII ordonne la restitution des tombeaux royaux. Après quelques travaux désastreux de Debret qui fait démolir la tour Nord de la façade occidentale, Viollet-le-Duc (1814-1879) entreprend la restauration intérieure avec la remise à leur place d'origine des monuments funéraires des rois et du caveau impérial qui accueillent à nouveau les cendres des rois qui avaient été dispersées dans la fosse du cimetière des Valois.

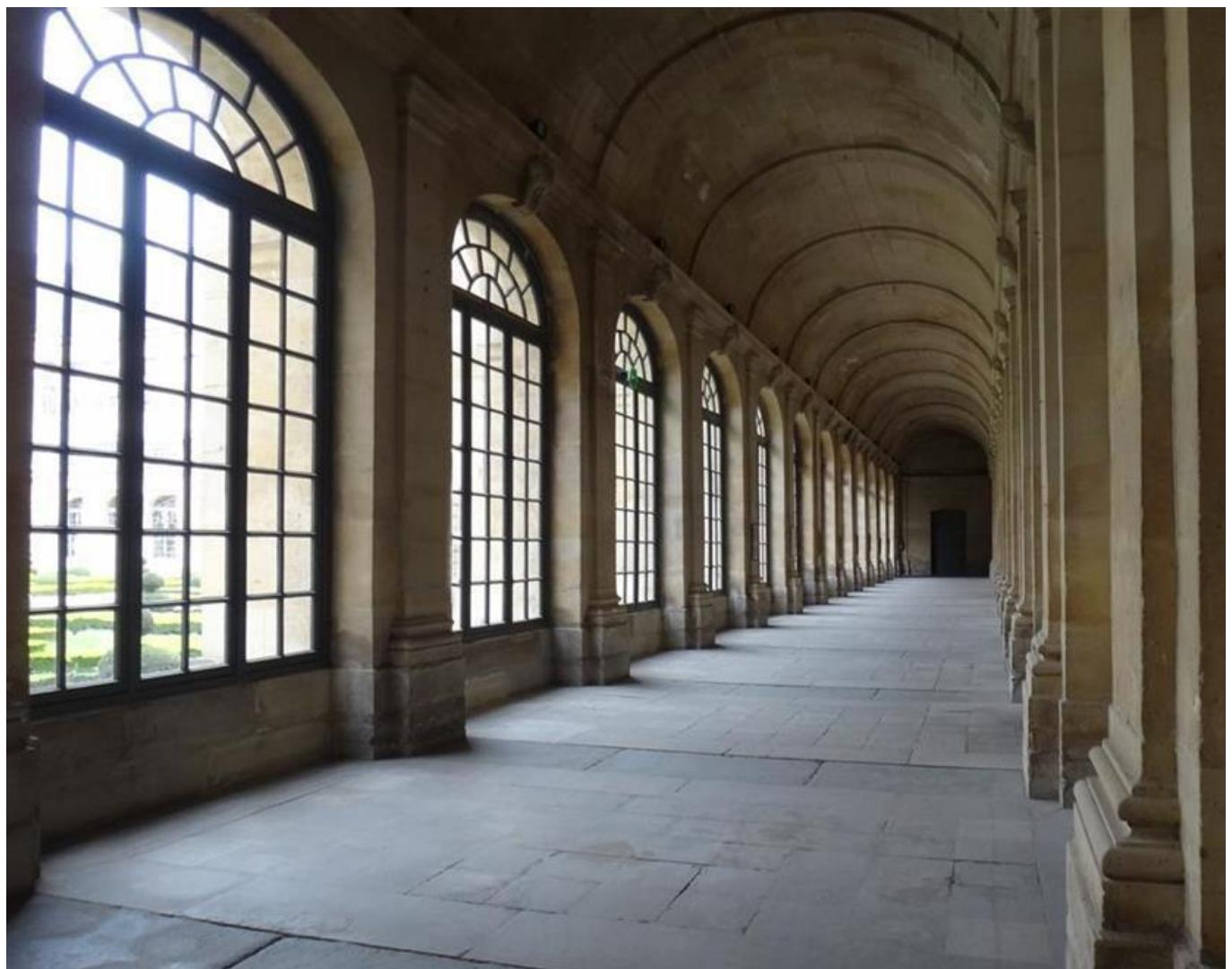
Une horloge des ateliers Wagner 39, rue du bout du monde, rebaptisée rue du Cadran, maintenant rue Saint-Sauveur, portant la mention : « **Wagner Horloger Mec. du roi d'avant 1839** », assure le fonctionnement des horloges extérieures. A son arrivée à l'abbatiale, Bedos de Celles s'occupa de cette implantation et des réglages.

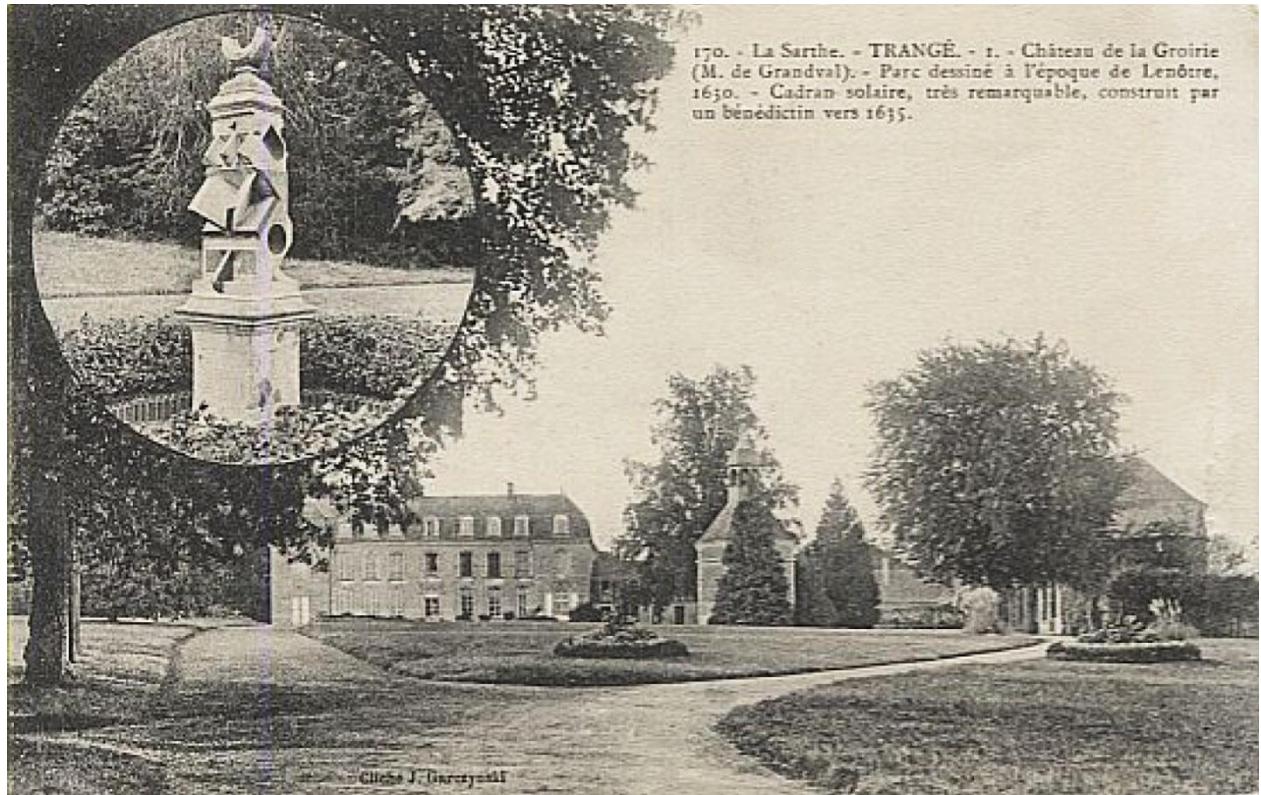


L'horloge de l'abbatiale Saint-Denis



Jardin du cloître et vestibule





170. - La Sarthe. - TRANGÉ. - 1. - Château de la Groirie (M. de Grandval). - Parc dessiné à l'époque de Lenôtre, 1650. - Cadran solaire, très remarquable, construit par un bénédictin vers 1635.

Carte postale – collection de l'auteur